

VERMEULEN (*Jules-Joseph-Léon*), Sous-officier de la Force publique (Braine-le-Comte, 3.5.1874 - Yalembe, 6.9.1899). Fils de Jean et de Schellekens, Marie.

Engagé comme caporal au 1^{er} régiment de chasseurs à pied, le 9 août 1890, Vermeulen était sergent depuis le 20 mai 1892, lorsqu'il prit du service à l'État Indépendant du Congo. Parti le 6 mars 1897, en qualité de sergent de la Force publique, il est désigné pour la Province Orientale.

En septembre, répondant à l'appel de Doorme, qui demandait des volontaires pour l'expédition qu'il organisait contre Saliboko, chef d'un important groupe de Batetela révoltés, Vermeulen se présente avec quelques Européens, belges pour la plupart, et part de Niangwe le 29, accompagnant la colonne. Se dirigeant vers l'Est, celle-ci s'établit dans le camp de Piani-Kikunda, à l'Est de la Lowa. Doorme, averti de la proximité des révoltés et ne voyant pas venir les renforts demandés, décide d'attaquer avec ses faibles forces. Vermeulen prend une brillante part à l'assaut, au cours duquel Saliboko et Mangwasi, son second, sont tués et dont le résultat final est la déroute complète des mutins. Mais après la mort de leur chef, ceux-ci se joignirent aux hommes de Kandolo, autre chef révolté, et attaquèrent, le 10 janvier 1898, les troupes de Doorme, rentrées à Piani-Kikunda. Manquant de munitions, les forces de l'État durent battre en retraite. Vermeulen, malade, fut chargé, avec Tombeur, De Coninck et Eliard, de rejoindre le fleuve avec les éclopés et les blessés. Lorsque la colonne de Doorme, reformée par Dhanis, atteignit Kabambare, en septembre 1898, Vermeulen était le seul sous-officier blanc qui en fit encore partie. Blessé accidentellement par l'explosion d'une fusée, au moment de l'attaque de Kabambare par les révoltés, il put être évacué quelques instants avant la chute de la place et arriva à Kasongo le 19 novembre.

Après son rétablissement, il fut envoyé comme chef de poste à Yalembe, station nouvellement créée dans les environs d'Isangi. Au cours d'une reconnaissance qu'il effectuait chez les Turumbus, il fut surpris dans une embuscade en pleine forêt et massacré avec plusieurs de ses soldats.

22 septembre 1949.
A. Lacroix.

J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Ch. Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 140, 146, 153, 155, 165, 172, 194, 206, 240, 251. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 173-174, 269. — *Bull. Ass. Vétérans col.*, mars 1935, pp. 14-15.